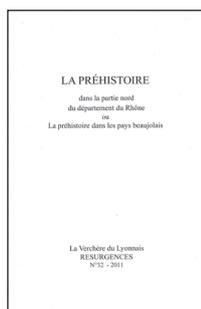


# COMPTES RENDUS

## LIVRES



**ODIN M. L., dir. (2011) – *La Préhistoire dans la partie nord du département du Rhône ou la Préhistoire dans les pays beaujolais, Corcelles-en-Beaujolais, La Verchère du Lyonnais (Réurgences, 32)*, 118 p.**

*La Préhistoire dans les pays beaujolais* est une œuvre collective

regroupant quatorze contributions d'archéologues bénévoles et professionnels. Cet ouvrage constitue une forme d'hommage aux travaux de l'érudit local de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Claudius Savoye. C'est aussi une présentation de découvertes récentes réalisées par le réseau d'archéologues bénévoles de la région. Comme le souligne M.-L. Odin, le Beaujolais est un territoire dans lequel les sites préhistoriques de renom sont rares, alors même que les alentours ont livré des gisements célèbres comme Solutré ou Villerest. Toutefois, les découvertes recensées laissent entrevoir un réel potentiel documentaire au sein de cet espace géographique, depuis le Paléolithique ancien jusqu'au Néolithique. C'est pourquoi cet ouvrage s'adressera plus particulièrement à ceux qui s'intéressent au Paléolithique et au Néolithique du Sud de la Bourgogne et/ou du Nord de la région Rhône-Alpes. Le livre fait à la fois œuvre de diffusion de vulgarisation et de diffusion scientifique, lorsqu'il présente plus en détail les résultats de prospections ou de découvertes isolées. Si la démarche est loin d'être inintéressante, on peut regretter l'absence trop fréquente de références bibliographiques ou d'informations plus détaillées qui auraient, par exemple, permis de confirmer l'attribution culturelle de plusieurs séries trop succinctement présentées.

On retiendra l'excellente contribution de Gregory Compagnon qui évoque de manière très pédagogique la législation encadrant les fouilles archéologiques, et rappelle aussi l'importance et l'utilité des réseaux d'archéologues bénévoles. Dans un milieu qui s'est fortement professionnalisé ces deux dernières décennies, il n'est pas inutile de se souvenir de l'apport de ceux que l'on appelle encore « amateurs ». Bruno Rousselle dresse ensuite une présentation de la géologie du Beaujolais en insistant particulièrement sur les gîtes à silex du secteur d'Alix. Michel Vidal présente plusieurs découvertes de vestiges lithiques issues de collections privées. Le secteur d'Alix a révélé la présence de vestiges du Paléolithique moyen et du Néolithique, mais aussi de périodes plus anciennes (Acheuléen ?), avec de grandes pièces aux

états de surfaces très altérés. Le secteur d'Anse a livré des vestiges du Paléolithique supérieur. Si l'auteur les rapporte au « Proto-solutréen » et au Gravettien, nous serons plus prudent, notamment devant les planches présentées. Toutefois, il semble en effet qu'une pointe à face plane (Solutréen ancien) et une possible feuille de laurier (Solutréen récent) attestent de la présence de groupes solutréens dans la région. Des vestiges, lithiques mais aussi osseux, rattachés au Paléolithique supérieur ont également été découverts dans le secteur de Belmont-Charnay. Michel Vidal propose, à juste titre, la réalisation de datations <sup>14</sup>C, qui permettraient de mieux caler ces occupations dans la chronologie du Paléolithique. Émeric Cornet propose ensuite deux contributions, l'une sur l'histoire et les vestiges du gisement Paléolithique moyen de Villefranche-sur-Saône et la seconde sur les vestiges mésolithiques de La Butte-du-Boitrait. Louis Rulleau dresse un inventaire des fossiles quaternaires du Beaujolais et revient sur les débats de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle concernant l'attribution chronologique des vestiges découverts à Villefranche-sur-Saône. Jean Combier dresse une riche et belle synthèse des découvertes préhistoriques du Beaujolais, émaillée de références historiques et d'observations personnelles sur les vestiges archéologiques. Il revient ensuite sur la station de Ronno, qui a livré une industrie du Paléolithique supérieur qu'il rapproche très justement du Magdalénien. Il s'emploie, dans sa conclusion, à replacer le Beaujolais dans son contexte régional. C'est l'occasion pour lui de déplorer la destruction de plusieurs gisements mentionnés dans l'ouvrage (Anse, Boitrait...) et de souligner quelques sites au potentiel entrevu depuis fort longtemps (abri du Breuil).

On ne peut donc que se féliciter de ce qu'un réseau d'archéologues bénévoles fasse œuvre de diffusion des informations qu'ils ont eux-mêmes collectées. Parfois peu structurés, ces réseaux constituent pourtant une source certaine de bonnes volontés et de compétences. Si l'ouvrage manque parfois de références et si certaines notices auraient mérité d'être plus détaillées, nous retiendrons l'importance et l'intérêt de la démarche des auteurs qui ont participé à cette publication.

**Ludovic MEVEL**

post-doctorant CNRS

UMR 7055 « Préhistoire et technologie »

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie

21, allée de l'université, 92023 Nanterre cedex

ludovic.mevel@mae.u-paris10.fr